

GARA 4 déc.2003

Nous avons trouvé en Peio Çabalette un artisan très soigneux des sonorités instrumentales propices à créer les climats désirés. Un luxe de traitement orchestral à travers des petits groupes instrumentaux (dans l'idée des ensembles Gamelan) ou, dans un jeu concertant, par le rôle de protagoniste offert aux principaux instruments de l'orchestre. Il obtient ainsi une impression de flottement, de mouvance chromatique dans une atmosphère paradisiaque. L'auteur a souhaité évoquer à travers ce Concerto pour Orchestre, « Candi Dassa », une région d'Indonésie qu'il a visitée durant l'année 2000 et inspiré pour passer d'une dimension musicale traditionnelle à celle d'une pièce savante. On perçoit ainsi un monde créatif porté par une expression fine et enveloppante. Un auteur avec de l'avenir, ayant beaucoup à dire et à apporter.

De même le quatrième Concerto pour piano de Rachmaninov...*(critique des autres œuvres du concert)*

El diario Vasco 2 déc.2003

La création de « Candi Dassa » de Peio Çabalette qui a ouvert le concert s'est, sans aucune rugosité, avérée pleine de grands moments. Par endroits très divisée en groupes instrumentaux, la composition a maintenu toutefois une unité claire. Elle a évolué à travers diverses sections pour terminer sur un final d'un très grand effet, très expressif et convaincant. J.Judd depuis son pupitre a démontré sa connaissance de l'œuvre et conduit de même le Concerto de Rachmaninov...*... (critique des autres œuvres du concert)*

Diario de Noticias 9 déc.2003

Avec la première de la salle, une première musicale. Candi Dassa est un Concerto pour Orchestre du compositeur Peio Çabalette qui nous emmène aux îles de Bali et de Java, non par une musique éminemment descriptive et paysagiste d'assimilation facile, mais à travers une introspection poétique du son obtenue parfois par une division de l'orchestre en petits groupes instrumentaux.

L'influence des rythmes et des échelles musicales Javanaises créent un complexe sonore empreint de quiétude évocatrice qui explose vers la fin de l'œuvre dans un puissant tutti, comme une grande vague qui se défait en gouttes de piano. Fin très inspiré et d'une excellente réalisation orchestrale.

Berria 3 déc.2003

Direction : James Judd

Pianiste : Garrick Ohlsson

Auditorium Kursaal le 1^{er} Décembre 2003

Une première envoûtante

Le programme du concert de l'Orchestre Symphonique d'Euskadi était remarquable pour beaucoup de raisons, à mon avis, principalement en raison de la création de « Candi Dassa », le Concerto pour Orchestre de Peio Çabalette. Ce dernier est connu comme compositeur mais également pour son activité de professeur au Conservatoire de Bayonne.

Candi Dassa me paraît être un travail très intéressant et envoûtant. Il maintient tout au long une couleur et un timbre original (par petites touches impressionnistes) qui parfois évoque un travail de musique de chambre. Les percussions sont très présentes et semblent êtres menées par le jeu du piano. P.Çabalette propose une harmonie riche et travaillée et recrée ainsi des impressions sonores évoquant les îles de Bali et de Java. Même si cette œuvre est résolument contemporaine, elle ne détruit pas pour autant les principaux paramètres musicaux (la mesure adopte ainsi une attitude plutôt académique) et, d'aucun pourrait dire que c'est une pièce classique. Ainsi, certaines cellules sont répétées dans une attitude minimaliste.

Candi Dassa est une œuvre qui à tout moment éveille l'attention, fruit d'un auteur qui connaît les belles options de l'harmonie et de l'orchestration.

Ensuite le 4^{ème} Concerto de Rachmaninov... (*critique des autres œuvres du concert*)